

Compte rendu de la 47^{ème} Assemblée générale Jeudi 25 août à Lodève

19 personnes étaient présentes :

ARNAULT Patrick, BOYER Frédéric, DESCOURS Alain
DUMAS Marie-Lucy, de FRÉMINVILLE Bernard, FRAY
Jean-Luc, GAY-PETIT Catherine, JAUSSAUD Pascal,
JOST Marlène, LAGANIER Robert, LANFRANCHI
Raymond, LEMAÎTRE Dominique, MARI André,
MAZOYER Marinette, SCHIRA Bernard, SOUCHE
Madeleine, SOUCHON Yannick, TEISSERENC Henri,
VENTURINI Alain.

30 adhérents ont donné leur pouvoir : Hubert
Angliviel de la Baumelle, Bernard Atger, Jean-Louis
Attard, Louis Barrial, Juliette Bonijol, Nicole Coulomb,
Isabelle Darnas, Jean-Bernard Elzière, Marie-Thérèse
Folco, Mireille Jeanjean, Gérard Lalevée, Jean-Michel
Lauze, Sylvie Lucas, Noëlle-Louise Marti, Brigitte
Mathieu-Jaffuel, Paul Mazière, Alain Meissonnier,
Michèle Molle, Jacques Nicolas, Roland Nègre,
Bernard Nougier, Jean-François Pastre, Jean-Gabriel
Pieters, Fernand Pin, Jean-Claude Richard, Christian
Talon, Daniel Travier, Yves Valentin, Marcelle Vianes,
Michel Wienin, Elsie Zastrizny.

Rapport moral de la présidente

Bien chers amis, merci à toutes et tous d'être venus
à Lodève où, grâce à Henri Teisserenc, nous aurons
droit à deux belles visites cet après-midi. Nous
sommes moins nombreux que de coutume, est-ce
l'éloignement de cette Cévennes de l'Ouest ? ou
bien avons-nous quelques craintes à avoir sur
l'avenir de notre association ? Avec la période
d'épidémie de 2020-2021 d'épidémie, l'âge moyen
de plus en plus élevé de nos adhérents, nous
sommes depuis plusieurs années sur une nette
diminution du nombre des adhérents et après
échange avec les associations de notre région
Occitanie, on constate un même phénomène de
repli partout ; en revanche on constate une
multiplication de petites associations locales
patrimoniales s'intéressant à des problématiques
locales de leur niveau. De plus, nombre de librairies
et de Maisons de la Presse ne veulent plus accueillir
notre revue, qui se vend de moins en moins et parce
que sa forme de magazine est difficile à caser. La
vente en librairie de LCC n'a jamais été satisfaisante
me semble-t-il, faute de temps pour s'en occuper et
vu le peu d'intérêt que ce travail présente, et aussi
de profit pour les libraires et Maisons de la Presse
(sauf exceptions) pour notre revue laquelle ne leur
rapporte guère.

Enfin, Internet multiplie les alternatives : revues en
ligne, mutualisation avec d'autres associations
patrimoniales et historiques, accès aux archives.
Donc la tentation de picorer chez les uns et les
autres n'incite pas l'abonné à la fidélité.

Mais nous avons créé la Série Cévenole, des livres
dont trois titres sont déjà parus, pour pouvoir éditer
des études longues ne pouvant prendre place dans
la revue ; ils ont trouvé leur place en librairie et les
souscriptions à prix réduit que nous avons lancées
ont aidé au financement.

Notre bilan est en balance mitigée comme vous
pouvez le constater

En négatif :

- un Conseil d'administration d'un âge moyen élevé,
malgré l'élection l'an passé de deux personnes de
moins de 60 ans,
- une revue en perte de vitesse avec un nombre
d'adhérents en diminution constante,
- des ventes au numéro de LCC en librairie de plus en
plus réduites,
- nous ne sommes pas encore passés en « site
marchand » sur notre site cevenols.fr et cela nous
fait perdre sans doute des acheteurs et des
adhérents,
- un bilan financier à peine équilibré mais cela nous
oblige à piocher dans notre réserve,
- très peu d'activités publiques comme conférences
ou balades ; cependant deux participations à un
Salon du Livre (Saint-Ambroix et Saint-Sébastien) se
sont soldées par *une seule* vente...

En positif :

- la Série Cévenole qui fonctionne bien, et pour
laquelle LCC est l'éditeur,
- un routage automatique mis en place cette année
par Bernard de Fréminville nous a ayant dispensé de
tâches ingrates et répétitives sans nous coûter plus
d'argent,
- une revue vivante sans subvention d'aucune sorte ;
on peut le déplorer mais cela assure notre
indépendance éditoriale,
- et enfin un site Internet de plus en plus fréquenté
pour les revues, les hors-séries et autres documents
originaux que nous y avons placés en accès libre ou
en accès privilégié pour les adhérents.

Se posent toutefois une demande pour « renflouer »
le Conseil d'administration et deux questions
relatives à notre thématique ainsi qu'à notre format
et périodicité.

- notre revue privilégie tous les aspects de l'espace
cévenol : au départ c'était un lien entre chercheurs
pour échanger, mutualiser les sources et la
bibliographie, puis elle est devenue une revue
d'histoire vue comme sérieuse – on dit « savante » –
et documentée, mélangeant les articles de micro-
histoire (un village, un individu, ou un fait) et₁

quelques synthèses possibles sur l'ensemble cévenol (l'art cévenol, les migrations cévenoles...) Alors cette thématique est-elle toujours valable ? Faut-il en changer ? Si oui, comment ?

- le format de notre revue n'est paraît-il plus adapté aux rayonnages. Pour passer au format livre – le A5 – , il faudrait prévoir une plus grande pagination, ce qui supposerait de passer d'une parution trimestrielle à une autre rythme : semestriel ou annuel. Faut-il en, outre, conserver son (notre ?) titre actuel ?

Notre demande est celle de renforcer le Conseil d'administration avec de jeunes retraités. À notre regret, se sont posées quatre démissions pour raisons personnelles et de santé : Bernard de Fréminville, et moi même, Jean-Gabriel Pieters et Brigitte Mathieu ont diminué leur activité mais restent membres Conseil d'administration et du Comité de rédaction.

Telles sont les demandes et questions pour lesquelles le Conseil d'administration sollicite vos avis.

Discussion sur l'avenir de la revue et de l'association

4 Quatre points ont été abordés :

1) sur les dépôts vente dans les librairies et Maisons de la Presse : le problème du suivi ; aller voir le libraire ; faire une facture au librairie pour les revues vendues, demandes des adhérents sur place ou proches. Trois adhérents se sont manifestés pour suivre ; Sauramps Alès (Raymond Lanfranchi), Le Vigan (Frédéric Boyer) et Pascal Jaussaud (Génolhac, Villefort). La diffusion en médiathèque est assurée soit gratuitement soit par abonnement qui passent tous par le nouveau logiciel Chorus (facturation dématérialisée des achats des collectivités). Il est vrai que nous n'avons pas « démarché ce créneau »

2) pour rendre plus visible notre revue, on propose de passer à un format A5, plus facile à caser dans des rayons. Le vote qui suit cette proposition est acquis avec 47 voix pour ; 2 contre ; et 3 abstentions. On propose de réduire sa périodicité (sans préciser : 2 ou 3 numéros par an). Le vote qui suit donne 50 voix pour ; 2 contre. Le Conseil d'administration travaillera sur ces sujets lors de sa prochaine réunion.

3) pour continuer, poursuivre le lien avec nos abonnés et adhérents : essayer de proposer en 2023 une conférence et/ou une balade ; et surtout de maintenir la Lettre aux adhérents que Bernard de Fréminville a mise en place lors de la période du Covid, de passer à un site marchand sur notre site cevenols.fr ; et mettre un lien avec notre revue dans des sites comme celui des Études Héraultaises – qui

nous propose de faire cette publicité ; sur le site de la Fédération historique de la région Occitanie ; sur le site de la Fédération archéologique et historique du Gard.

Le quatrième point est celui de renforcer le Conseil d'administration ; hélas, aucune candidature ne s'est manifestée lors de notre appel ni aucune lors de l'Assemblée générale. En fait le recrutement de nouveaux membres se fait par le démarchage, lors duquel l'on insiste bien « qu'il ne s'agit pas de posséder des compétences en histoire mais d'avoir envie de faire vivre une association patrimoniale et historique ».

Rapport financier

Les comptes de l'association sont présentés d'Assemblée générale à Assemblée générale, plutôt que par année civile, car cela est plus porteur de sens au vu de notre fonctionnement. Voici donc les comptes 2021-2022 :

- Nos recettes proviennent pour l'essentiel des cotisations et des ventes de la revue au numéro. Elles se sont montées à 6 663 € en 2021-2022 (contre 7 693 € en 2020-2021, 7 006 € en 2019-2020 et 7 379 € en 2018-2019). La décade de nos adhérent-e-s et de nos abonné-e-s est fortement marquée cette année. Elle peut s'expliquer par le départ des ancien-ne-s (décès, désintérêt), mais également par un manque de vigilance de notre part dans le suivi des cotisations. Idéalement, il faudrait faire des relances téléphoniques, souvent très efficaces, mais nous ne sommes pas en mesure de pouvoir les faire par manque de temps/personnes. Dans le même ordre d'idées, nous manquons toujours de personnes disponibles pour le suivi des points de vente de la revue. Rappelons que cela diminue fortement la récupération des produits des ventes. Que chacune et chacun dans l'association se sente concerné par ce point et n'hésite pas à contacter le Bureau pour se déclarer volontaire pour s'occuper du point de vente le plus proche de sa résidence principale ou secondaire.
- L'édition et la diffusion de notre revue représentent l'essentiel de nos dépenses, et constituent le cœur de l'existence de LCC. Cela nous a coûté 8 823 € en 2018-2019, 7 610 € en 2019-2020, 9 132 € en 2020-2021 (5 numéros) et 7 124 € en 2021-2022. Un gros travail de rationalisation de l'impression et de l'expédition, dû à Bernard de Fréminville, a permis de diminuer régulièrement ce poste de dépenses malgré l'augmentation générale des tarifs. Malgré cela, nos recettes ne couvrent toujours pas la totalité des frais que nous engageons pour la revue, ce qui explique notre déficit structurel depuis plusieurs années.

- Un autre poste important, relativement autonome, est celui des Hors-séries et de la Série Cévenole. Le bilan net s'établit sur ce poste à -1 472 € en 2018-2019, +328 € en 2019-2020, +24 € en 2020-2021 et -1 489 € en 2021-2022. Les années déficitaires correspondent à l'impression des numéros, vendus pendant des mois voire des années (2 deux cette année : les *Série Cévenole* 2 et 3. Le poste est donc globalement déficitaire car les ventes des deux derniers ~~SC~~ numéros n'ont globalement pas couvert les frais d'impression et d'expédition... ~~mais~~ Cependant éditer ces numéros spéciaux est un choix de l'association, et l'on peut suspendre à tout moment ces parutions. Il ne s'agit donc pas réellement d'un déficit structurel.

- Enfin, le dernier poste regroupe les dépenses de fonctionnement de l'association : organisation des AG, assurance, frais bancaires, et surtout l'hébergement et la maintenance du site web. Ce poste est naturellement déficitaire puisqu'il ne contient pas de recettes : 1 023 € en 2018-2019, 1 230 € en 2019-2020, 1 450 € en 2020-2021 et 880 € en 2021-2022 (en fait 1 450 € car nous avons déjà encaissé les repas de l'AG sans les avoir encore payés). Ce poste "divers" prend de l'importance au fil des années. Nous rémunérons un prestataire pour la maintenance du site, et c'est le prix de la visibilité en ligne. Nous pourrions aussi économiser sur les AG en calculant au plus juste, mais ce poste me paraît incompressible autour de 1 000 €. Nos réserves se montent à 14 255 € et diminuent régulièrement pour nos investissements (HS/SC/site) et par notre déficit structurel (cotisations en diminution).

Les points de vigilance sont donc :

1/ suivi des points de vente (cet appel régulier n'a strictement aucun écho) : peut pourtant être fait par tout le monde.

2/ suivi des cotisations (concerne tout le monde, pas seulement le Bureau) : on peut abonner son entourage et faire connaître la revue

Renouvellement du Conseil d'administration

Le Conseil d'administration ayant été renouvelé l'année précédente, nous accueillons bien volontiers toute candidature nouvelle pour les deux postes à remplacer. Il n'a pas été procédé à une élection de nouveaux membres.

Rapport sur les revues et les hors-série, Bernard Atger

Années 2021 à 2022

Quatre numéros soit 113 pages d'articles et communications diverses. (Les premières et quatrièmes de couverture ne sont pas comptées.)

Éditoriaux, *in memoriam* : 4 pages soit 3.5%

Actualité de la recherche historique : 5 pages, soit 4.4%

Recensions, comptes rendus, courrier, questions-réponses : 3 pages, soit 2.6%

Moyen Âge : 2 pages, soit 1.7%

XVII^e siècle-XVIII^e siècle : 20 pages, soit 17.7%

XIX^e siècle : 48 pages, soit 42 %

XX^e siècle : 8 pages, soit 7.8%

Langue d'Oc : 15 pages soit 13.3%

Toponymie : 6 pages, soit 5.3%

Généralités, questions : 10 pages soit 8.8%

Bilan des dix dernières années :

Nous avons sorti 40 numéros du Lien qui représentent 200 articles ou sujets traités.

Plus : 8 numéros hors-série et 3 ouvrages de la Série Cévenole.

Si les XVII^e et XVIII^e siècles sont toujours aussi largement représentés, la période camisarde est moins traitée.

Le Moyen Âge et le XIX^e siècle sont plus développés.

Les textes en occitan sont désormais traités régulièrement.

Rapport sur les abonnements et les adhérents par Bernard de Frémenville

	N° 204	N° 206
	Septembre	Avril
	2021	2022
Abonnés payants individuels	219	176
Dépôts auprès de revendeurs	76	67
Dépôts auprès de membres du CA	10	10
Gratuits	36	34
Diffusion totale	341	287

La chute des abonnés est due à la période Covid, à l'âge élevé moyen de nos adhérents, et au fait que faute de moyens humains nous n'avons pas pu faire le tour téléphonique pour rappeler les adhérents. En général les abonnés qui n'ont pas envoyé leur cotisation en décembre au plus tard, reçoivent le premier numéro de janvier (n° 204) et au deuxième numéro une enveloppe avec le tampon fin d'abonnement. Ils ne reçoivent plus le 3^e numéros s'ils n'ont pas réglé leur situation.

Quant aux numéros gratuits : il s'agit d'envois à des mairies qui nous ont reçu sans nous faire payer la salle, et les envois légaux (procureur, BnF, Poste), plus certaines médiathèques.

Tour de table sur les travaux de nos adhérents

Marinette Mazoyer : elle termine sa thèse sur Jan Castagno à la fin de l'année et garde le moral pour l'avenir de notre association, elle est prête à s'investir un peu plus l'an prochain.

Madeleine Souche : grâce à la pandémie elle a pu travailler sur la bibliothèque religieuse du Vigan et prépare un ouvrage à paraître dans la Série Cévenole.

Alain Descours : travaille toujours sur la généalogie, regrette vivement la fermeture du Centre de documentation et d'archives de Génolhac où il avait commencé à numériser le Fonds Pellet et celui de l'abbé Roux, et se demande ce que toutes ces archives vont devenir.

Catherine Gay-Petit, navigue entre Paris et la région de Ganges, lit avec plaisir la revue mais ne peut plus poursuivre de recherches. (La présidente la remercie d'être une des plus « anciennes » fidèles de LCC).

Bernard Schirra : s'occupe des Carnets du Haut-Vidourle, (parution deux fois l'an) et travaille sur les arpentements depuis la grande recherche (des biens nobles) au cadastre napoléonien, pour déterminer le peuplement des parcelles de Montèze.

Raymond Lanfranchi : Il travaille sur Saint-Hippolyte de Caton et sur la démographie à partir des biens nationaux ; il collabore à la « Cigale Uzéchoise » et s'intéresse aux Cévennes proches.

Yannick Souchon : il prépare pour la Série Cévenole une édition des actes de la famille de Sauve-Anduze de l'an 1000 au XIII^e siècle, ce qui occupe beaucoup de temps.

Alain Venturini : ancien membre du Comité de rédaction de LCC quand il était directeur des Archives du Gard. Ses intérêts ne sont pas vraiment cévenols bien qu'il ait travaillé sur Notre-Dame de Bonheur, mais il nous propose un article sur le testament d'Aldebert de Cénaret trouvé dans les AD de l'Aveyron (1363). (La présidente remercie des corrections qu'il a apportées aux textes médiévaux publiés dans la revue).

Madame Jost : elle trouve que notre revue manque d'articles sur les Cévennes occidentales. (La présidente lui répond : on aimerait avoir des articles sur ce secteur, à vos plumes !)

Marlène Jost : est très curieuse de ce qui s'écrit sur les Cévennes, mais ne se sent pas capable d'en faire autant.

Robert Laganier : il est membre de LCC depuis 43 ans, et aborde les questions par des manières inhabituelles : par exemple l'emploi de drones pour comprendre un site historique, ou bien travailler sur un toponyme et sa répartition dans le sud de la France à l'aide de cartes – travail publié sur le site internet cevenols.fr. Il s'est longtemps occupé des hors-séries et de leur vente, mais nous avons abandonné ce type de publication au profit de la Série Cévenole.

Pascal Jaussaud : il travaille sur la zone de Saint-Ambroix-Villefort-Les Vans et annonce la sortie de son ouvrage sur Peyremale à la fin de l'année.

Jean-Luc Fray : professeur émérite à l'université de Clermont-Ferrand signifie qu'il peut continuer ses recherches mais de manière bénévole. Il a un grand intérêt pour la moyenne montagne (limite altimétrique des 600 m) et les petites villes, son terrain est celui du Massif central dont les Cévennes font partie ; il a développé deux méthodes historiques : la centralité et l'attractivité et la méthodes des flux pour preuves des relations et de la caractérisation des petites villes. Dans ce cadre, la minorité juive jusqu'au 14^e siècle est à retrouver dans ces petites villes et leurs relations.

André Mari : a des attaches gardoises et lodévoises, s'intéresse à la généalogie et revendique un droit à la paresse, propose que les Cévennes soient étendues à Bédarieux et à Graissessac.

Bernard de Frémenville : il annonce la sortie au 15 novembre d'un très grand ouvrage « le Dictionnaire encyclopédique d'Alais », publié par la librairie Sauramps. Et un autre livre sur « le recensement des protestants internés à la Bastille » (éditions La Fenestrelle).

Frédéric Boyer : travaille toujours sur le village de Mandagout et fait des conférences l'été sur des sujets divers, s'intéresse particulièrement à l'histoire des paysages. (La présidente lui dit qu'il aurait pu informer LCC de ces conférences !)

Marie-Lucy Dumas : travaille sur le diocèse d'Uzès, particulièrement sur les biens et fiefs de l'évêque en vue d'un grand article dans le site Internet. Elle travaille aussi sur Guillaume de Plaisians, *alter ego* de Guillaume de Nogaret, dont elle retrouvée le testament aux AD Gard, jamais transcrit ni utilisé par quiconque.

Henri Teisserenc : n'écrit pas d'article en ce moment mais il essaie de drainer des archives privées et convaincre leurs possesseurs de les déposer aux Archives départementales. (La présidente le remercie tout particulièrement pour avoir organisé cette belle journée).

L'après-midi :

Visite des ateliers de la Manufacture nationale de tapis de la Savonnerie à Lodève. Les magnifiques œuvres de type classique ou très contemporaines nous ont impressionné pour la durée de fabrication d'un tapis, la beauté et la recherche des couleurs et pour les gestes des personnels présents aux métiers. Les artistes contemporains ont la chance d'avoir des personnels particulièrement aptes à saisir les nuances les plus fines et à les créer sur la lisse.

La visite du Musée de Lodève, bien connu pour ses expositions d'art de niveau international, présente un parcours des « traces du vivant sur la Terre » et de la préhistoire, ainsi que l'œuvre de Paul Dardé sculpteur de l'extraordinaire monument aux morts de la commune.